

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est, en République Démocratique du Congo, le principal centre indépendant de recherche, de formation, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 2016 par le Professeur Kabwita Kabolo Iko, l'IRGES est un établissement d'utilité publique reconnu par les Arrêtés-Ministériels N°MIN.RST/CAB.MIN/054/2018 portant agrément des activités scientifiques et technologiques de l'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques et N°125/CAB/MIN/CA/PKB/2018 accordant avis favorable valant autorisation de fonctionnement de la Maison d'éditions IRGES.

Il n'est soumis à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux. Il associe, au travers de ses études et ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l'échelle internationale et dispose d'un personnel-ressource capable de réfléchir largement sur les domaines indiqués et de proposer en forme textuelle et contextuelle des orientations, de la documentation et même des projets finalisés.

DOMAINES DE RECHERCHE

Prospections diplomatiques et géopolitique africaine
Organisations intergouvernementales et Intégration régionale
Etudes stratégiques sur le monde asiatique
Résolution des conflits, Conseil stratégique et prospection sur la paix et la sécurité
Pratique de négociation internationale et d'affaires
Droits humains et Droit humanitaire
Gender et Promotion des droits de la femme
Pratiques démocratiques et de bonne gouvernance
Communication, Coaching politique et Relations publiques
Marketing politique et leadership axés sur les résultats
Développement durable, Environnement et Ecologie
Management des projets nationaux et internationaux
Statistiques, Etudes économiques et sociales
Santé publique
Intelligence Artificielle et Télécommunications
Psychopédagogie

SERVICES OFFERTS

Formations
Réunions scientifiques
Gestion de projets
Revue Intelligence Stratégique
Accueil de stagiaires
Consultation d'experts
Bibliothèque numérique et en dur
IRGES éditions

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est ouvert et intéressé vis-à-vis de toutes personnes, structures, institutions, entreprises ou organisations dont les domaines d'interventions et les services susmentionnés pourraient être de plus utiles à leur progrès, leur rentabilité, leur notoriété et leur reconnaissance populaire.

E-ISSN : 3006-5488 ; P-ISSN : 3006-547X
<https://doi.org/10.62912/JYTU3565>
www.revue-is.org



Maquette couverture : Editions IRGES Kinshasa-Gabrie

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

2026



3ème

GRANDE CONFERENCE

CORPS DE L'ELITE SCIENTIFIQUE DE L'UDPS
CES-UDPS

THEME

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

Du 22 au 23 Juin 2026 - HILTON KINSHASA

NUMERO SPECIAL

«La science au service au peuple»



**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 009, Numéro Spécial, Juillet 2026

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 89 7175 074 ; 82 006 1696

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 9, Numéro Spécial

Juillet 2026

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/CES-UDPS0014>

www.revue-is.org

INDUSTRIES RESPONSABLES DE TRANSFORMATION LOCALE

TABA KALULU

Prof. Émérite, Faculté des Sciences (UNIKIN)

RÉSUMÉ

Cette étude analyse le rôle stratégique des industries de transformation locale dans le développement économique de la République Démocratique du Congo. Elle montre que, malgré l'abondance des ressources minières, agricoles, forestières et énergétiques, le pays demeure faiblement industrialisé et dépend largement des exportations de matières premières brutes et des importations de produits manufacturés. La transformation locale apparaît ainsi comme un levier essentiel pour créer de la valeur ajoutée, générer des emplois, renforcer la compétitivité nationale et consolider la souveraineté économique. Sa réussite nécessite toutefois une volonté politique affirmée, des infrastructures modernes, des financements adaptés, des ressources humaines qualifiées, l'innovation technologique et une industrialisation respectueuse de l'environnement.

Mots-clés : *industrie de transformation ; transformation locale ; industrialisation ; valeur ajoutée ; ressources naturelles.*

ABSTRACT

This study analyzes the strategic role of local processing industries in the economic development of the Democratic Republic of the Congo. It shows that, despite an abundance of mineral, agricultural, forestry, and energy resources, the country remains underindustrialized and relies heavily on exports of raw materials and imports of manufactured goods. Local processing thus emerges as a key driver for creating added value, generating jobs, strengthening national competitiveness, and consolidating economic sovereignty. Its success, however, requires strong political will, modern infrastructure, adequate financing, a skilled workforce, technological innovation, and environmentally responsible industrialization.

Keywords : *processing industry; local processing; industrialization; value added; natural resources.*

INTRODUCTION

L'industrialisation constitue l'un des principaux moteurs de la croissance économique, de la diversification productive et de la transformation structurelle des économies. Depuis les travaux fondateurs de Kaldor (1967) et de Hirschman (1958), les industries manufacturières sont reconnues comme des leviers essentiels de création de richesse, d'amélioration de la productivité et de développement technologique. Plus récemment, l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI, 2022) souligne que la transformation locale des ressources naturelles demeure un facteur déterminant de compétitivité, de résilience économique et de création d'emplois qualifiés, particulièrement dans les pays en développement.

La République démocratique du Congo (RDC) possède des atouts exceptionnels pour bâtir une économie industrielle performante. Son territoire renferme d'abondantes ressources minières, agricoles, forestières, hydriques et énergétiques susceptibles d'alimenter de nombreuses filières de transformation industrielle. Le pays dispose notamment de réserves stratégiques de cuivre, de cobalt, de lithium, d'étain, d'or, de coltan et d'autres minerais critiques indispensables à la transition énergétique mondiale (Banque mondiale, 2023 ; CNUCED, 2023). À ces ressources minières s'ajoutent d'immenses potentialités agricoles, une biodiversité remarquable et un potentiel hydroélectrique parmi les plus élevés au monde, offrant les conditions naturelles nécessaires au développement d'une industrie de transformation diversifiée.

Malgré ces avantages comparatifs, la structure économique congolaise demeure largement dominée par l'exportation de matières premières brutes et l'importation de produits manufacturés. Cette spécialisation limite fortement la création de valeur ajoutée nationale, réduit les possibilités d'emplois industriels et accroît la dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs (Banque africaine de développement, 2022). Ainsi, une grande part de la richesse potentielle créée par les ressources naturelles est accaparée par les pays qui assurent leur transformation industrielle, tandis que la RDC ne tire des ressources naturelles que des revenus de l'extraction primaire.

Cette situation trouve également son origine dans les profondes mutations qu'a connues l'appareil industriel national lors des dernières décennies. Les pillages de septembre 1991 et de janvier 1993 ont constitué un tournant majeur dans le processus de désindustrialisation du pays. De nombreuses entreprises publiques et privées ont été détruites, les unités de production ont été lourdement endommagées et une part considérable des investissements industriels a disparu.

Cette crise s'est traduite par une baisse significative des capacités nationales de production, une hausse du chômage, une diminution des investissements productifs et une dégradation du tissu économique national (Marysse & Reyntjens, 1996 ; Banque mondiale, 1994).



Figure 1 : Destruction de l'industrie de transformation en République Démocratique du Congo : les pillages de 1991 et de 1993.

Depuis, les tentatives de relance industrielle se heurtent encore à plusieurs obstacles structurels. Parmi celles-ci figurent notamment l'insuffisance des infrastructures de transport, les déficits persistants en énergie électrique, la faible disponibilité des capitaux industriels, la faiblesse du climat des affaires, le coût élevé du financement ainsi que l'insuffisance des compétences techniques spécialisées. Ces contraintes freinent l'émergence d'une industrie manufacturière capable de transformer localement les abondantes ressources naturelles du pays et de satisfaire efficacement les besoins du marché intérieur.

Pourtant, l'industrie de transformation représente aujourd'hui une opportunité stratégique majeure pour la RDC. En transformant localement les matières premières agricoles, minières et forestières, le pays peut significativement accroître la valeur ajoutée créée sur son territoire, améliorer sa balance commerciale, développer un tissu de petites et moyennes industries, favoriser le transfert de technologies et renforcer sa souveraineté économique (Rodrik, 2013 ; ONUDI, 2022). Cette transformation permet également de stimuler les activités de recherche scientifique, d'encourager l'innovation technologique et de renforcer les interactions entre les universités, les centres de recherche et les entreprises industrielles.

Les industries de transformation couvrent un large éventail de secteurs économiques. Elles comprennent notamment les industries agroalimentaires, les industries chimiques, les industries métallurgiques, les industries pharmaceutiques, les industries textiles, les industries pétrolières ainsi que les

industries de fabrication de papier et d'emballages. Ces secteurs jouent un rôle fondamental dans la transformation des matières premières en produits semi-finis ou finis destinés soit à la consommation finale, soit à l'alimentation d'autres chaînes de production industrielle (Porter, 1990 ; ONUDI, 2022). Leur développement contribue non seulement à l'amélioration de la compétitivité nationale mais également à la création d'emplois qualifiés et à la diffusion des innovations technologiques.

Cependant, l'industrialisation ne peut être envisagée sans une prise en compte rigoureuse des enjeux environnementaux et sociaux. Les activités industrielles, particulièrement dans les secteurs extractifs, peuvent entraîner des effets négatifs significatifs, notamment la pollution des eaux, la dégradation des sols, la perte de biodiversité ainsi qu'une consommation énergétique élevée susceptible d'accroître les émissions de gaz à effet de serre (PNUE, 2021 ; GIEC, 2023). Dans cette perspective, le développement des industries de transformation doit s'inscrire dans une logique de développement durable conciliant performance économique, protection de l'environnement et inclusion sociale.

Par ailleurs, les nouvelles orientations économiques de la RDC, notamment dans le cadre du partenariat stratégique avec les États-Unis, ouvrent des perspectives favorables au développement d'une base industrielle moderne. Les investissements envisagés dans les infrastructures de transport, de production d'électricité, d'approvisionnement en eau et dans les chaînes de valeur des minerais critiques pourraient accélérer l'émergence d'industries locales compétitives capables de répondre aux exigences des marchés internationaux. Ils pourraient en outre favoriser une industrialisation inclusive.

Le présent article a pour objectif d'analyser le rôle stratégique des industries responsables de transformation locale dans le développement économique de la République démocratique du Congo. Il examine successivement les fondements conceptuels des industries de transformation, leurs principaux secteurs d'activité, leurs contributions au développement économique, leurs impacts environnementaux, les modalités d'acquisition des infrastructures industrielles, le processus de transfert technologique allant du laboratoire à la production industrialisée ainsi que les conditions indispensables à l'implantation durable des industries de transformation en RDC.

L'analyse met également en évidence les principaux défis à relever afin de faire de la transformation locale un véritable levier de diversification économique, de création de valeur ajoutée et de développement durable.

I. CADRE CONCEPTUEL ET REVUE DE LITTÉRATURE

I. 1. Concept d'industrie de transformation

L'industrie de transformation désigne l'ensemble des activités économiques consistant à convertir des matières premières ou des produits intermédiaires en biens semi-finis ou finis destinés à la consommation ou à une utilisation industrielle ultérieure (INSEE, 2022 ; ONUDI, 2022). Cette transformation accroît la valeur économique des ressources naturelles grâce à l'application de procédés techniques, scientifiques et technologiques permettant d'améliorer leurs caractéristiques physiques, chimiques ou fonctionnelles.

Selon l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI, 2022), la progression des industries manufacturières constitue l'un des principaux indicateurs de la transformation structurelle d'une économie. Les pays ayant atteint un niveau élevé d'industrialisation présentent généralement une forte capacité de transformation locale, une diversification de leur appareil productif et une meilleure intégration dans les chaînes de valeur mondiales.

Dans cette perspective, la présentation du Pr. Taba Kalulu définit l'industrie de transformation comme l'activité consistant à transformer des matières premières ou des produits intermédiaires en biens semi-finis ou finis destinés soit à d'autres industries, soit directement aux consommateurs. Cette définition s'inscrit pleinement dans la littérature économique contemporaine et souligne la fonction essentielle de création de valeur ajoutée assurée par les industries manufacturières.

L'industrie de transformation ne constitue donc pas uniquement une activité de production. Elle représente également un mécanisme de diffusion de l'innovation, d'amélioration de la productivité, de développement des compétences techniques et de modernisation de l'économie nationale (Porter, 1990 ; Rodrik, 2013).

I. 2. Fondements théoriques de l'industrialisation

La littérature économique reconnaît depuis longtemps que l'industrialisation constitue un moteur fondamental du développement économique. Hirschman (1958) soutient que les investissements industriels génèrent des effets d'entraînement ("linkages") favorisant simultanément la croissance des secteurs en amont et en aval de la production.

Dans la même logique, Kaldor (1967) démontre que la croissance des industries manufacturières exerce un effet multiplicateur sur l'ensemble de

l'économie grâce aux gains de productivité, à l'augmentation de la demande de travail qualifié et à l'accroissement des revenus.

Plus récemment, Rodrik (2013) montre que les pays ayant réussi leur émergence économique sont ceux qui ont développé des politiques industrielles favorisant la montée en gamme technologique et la transformation locale de leurs ressources naturelles. Cette approche est particulièrement pertinente pour les économies riches en ressources minières, telles que la République démocratique du Congo.

Porter (1990), à travers la théorie de l'avantage concurrentiel des nations, souligne que la compétitivité industrielle dépend de plusieurs facteurs interdépendants. Il cite ainsi la qualité des infrastructures, les compétences des ressources humaines, l'innovation, la capacité technologique, le climat des affaires et la qualité des institutions publiques. Ces éléments rejoignent directement les conditions d'implantation industrielle identifiées dans la présentation de référence.

I. 3. Les secteurs stratégiques des industries de transformation

Les industries manufacturières regroupent plusieurs secteurs complémentaires qui contribuent à la diversification économique et à la création de richesse. Notamment, les industries agroalimentaires ; les industries chimiques ; les industries métallurgiques ; les industries pétrolières et gazières ; les industries pharmaceutiques ; les industries textiles et du cuir ; les industries de la pâte à papier et des emballages.

Ces secteurs représentent les principales filières capables de transformer les ressources naturelles nationales en produits à forte valeur ajoutée. Leur développement permet également de renforcer les chaînes de valeur locales, de réduire les importations et de stimuler les exportations de produits manufacturés.

Selon la Banque africaine de développement (2022), les économies africaines qui développent simultanément les secteurs agroalimentaire, métallurgique et pharmaceutique améliorent significativement leur résilience économique et leur compétitivité internationale.

I. 4. La théorie de la valeur ajoutée locale

Le concept de la valeur ajoutée est l'un des concepts centraux de l'économie industrielle. Elle correspond à la richesse créée par la transformation des matières premières tout au long du processus productif (Samuelson & Nordhaus, 2018). Dans les économies exportatrices de ressources naturelles, une faible transformation locale entraîne une perte importante de revenus potentiels puisque

les activités les plus rémunératrices — raffinage, fabrication, assemblage, commercialisation et innovation — sont réalisées à l'étranger. À l'inverse, la transformation locale permet d'accroître le produit intérieur brut (PIB) ; de créer davantage d'emplois qualifiés ; d'améliorer les recettes fiscales de l'État ; de développer les petites et moyennes industries ; de favoriser le transfert de technologies ; de renforcer la souveraineté économique nationale.

Ainsi, la RDC devrait localement transformer ses matières premières agricoles et minières avant leur exportation afin d'accroître la richesse créée sur le territoire national.

I. 5. L'industrialisation durable : une exigence contemporaine

Les stratégies industrielles contemporaines ne peuvent plus être dissociées des principes du développement durable. Les Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 9 consacré à l'industrie, à l'innovation et aux infrastructures, encouragent les États à promouvoir une industrialisation inclusive, résiliente et respectueuse de l'environnement (Nations Unies, 2015).

Dans cette perspective, les activités industrielles doivent intégrer des technologies propres, améliorer leur efficacité énergétique, limiter les émissions de gaz à effet de serre et promouvoir une gestion durable des ressources naturelles (PNUE, 2021 ; GIEC, 2023).

Cette exigence est particulièrement importante pour la RDC, où les industries minières et métallurgiques peuvent générer des impacts environnementaux significatifs si elles ne sont pas encadrées par des politiques de gouvernance efficaces. La présentation souligne d'ailleurs les risques liés à la pollution, à la dégradation des sols, à la perte de biodiversité et à l'intense consommation énergétique, rappelant que le développement industriel doit impérativement s'inscrire dans une logique de durabilité.

En définitive, la littérature scientifique converge vers une même conclusion : les industries de transformation constituent un levier essentiel de diversification économique, de création de valeur ajoutée et de développement technologique. Toutefois, leur réussite dépend de politiques publiques cohérentes, d'investissements soutenus dans les infrastructures, de la qualité des ressources humaines et de l'intégration des exigences environnementales. Ces fondements théoriques serviront de cadre d'analyse pour l'examen des résultats présentés dans les sections suivantes.

II. METHODOLOGIE

II. 1. Nature de la recherche

L'étude qui suit relève de l'approche qualitative, analytique et descriptive. Elle a pour but d'analyser le rôle stratégique des industries de transformation locale dans le développement économique de la République démocratique du Congo (RDC), en s'appuyant sur les éléments exposés dans la communication scientifique intitulée « Industries de transformation locale responsables ». L'objectif est d'interpréter les principaux concepts, mécanismes et enjeux de l'industrialisation en les confrontant aux apports de la littérature scientifique récente.

Cette approche permet de montrer les interactions entre les ressources naturelles, les capacités industrielles, les politiques publiques et les conditions nécessaires à l'émergence d'un secteur manufacturier compétitif.

II. 2. Source des données

Les données mobilisées proviennent principalement de la présentation scientifique du Pr. Taba Kalulu, qui constitue la source primaire de cette recherche.

Cette présentation expose successivement la définition de l'industrie de transformation, l'évolution historique de l'industrie manufacturière en République démocratique du Congo ainsi que les conséquences des pillages de 1991 et de 1993 sur le tissu industriel national. Elle analyse également les principaux secteurs industriels de transformation, les avantages économiques de la transformation locale, les impacts environnementaux des activités industrielles, les différentes modalités d'acquisition des industries et le processus de maturation technologique allant du laboratoire à la production industrielle. Enfin, elle examine les conditions nécessaires à l'implantation durable des industries de transformation en RDC et les perspectives de développement industriel offertes par le partenariat stratégique entre la RDC et les États-Unis.

Ces informations ont été complétées par une revue documentaire. Elle portait sur les travaux de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), de la Banque mondiale, de la Banque africaine de développement, de la CNUCED, du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Elle l'a également été par des publications scientifiques relatives aux théories de l'industrialisation, de la création de valeur ajoutée et du développement durable.

II. 3. Technique d'analyse

Les données ont fait l'objet d'une analyse documentaire thématique. Cette méthode consiste à identifier les principaux axes développés dans la présentation, puis à les organiser selon une logique scientifique afin d'en faciliter l'interprétation.

L'analyse s'est articulée autour de cinq dimensions principales. Il s'agit des fondements conceptuels des industries de transformation, des enjeux économiques liés à la conversion locale des ressources naturelles, des contraintes techniques, environnementales et institutionnelles de l'industrialisation, des mécanismes de transfert technologique allant de la recherche à la production industrielle, ainsi que des fondements conceptuels des industries de transformation, les enjeux économiques liés à la conversion locale des ressources naturelles, les contraintes techniques, environnementales et institutionnelles de l'industrialisation, les mécanismes de transfert technologique allant de la recherche à la production, ainsi que les conditions stratégiques nécessaires à l'implantation d'industries performantes en République démocratique du Congo.

Cette démarche permet d'établir un lien entre les observations issues de la présentation et les principaux cadres théoriques de l'économie industrielle et du développement.

II. 4. Cadre d'interprétation

L'interprétation des résultats repose sur plusieurs approches théoriques complémentaires. Il s'agit notamment de la théorie des effets d'entraînement industriels de Hirschman (1958), qui met en évidence les interactions entre les différents secteurs productifs. On trouve également les lois de croissance de Kaldor (1967), qui soulignent le rôle moteur des industries manufacturières dans l'expansion économique. Sont également présentes la théorie de l'avantage concurrentiel de Porter (1990), qui insiste sur l'importance des infrastructures, de l'innovation et des compétences.

Elle mobilise également les travaux de Rodrik (2013) sur la transformation structurelle des économies en développement et les recommandations de l'ONUDI (2022) en faveur d'une industrialisation inclusive, durable et fondée sur la valorisation locale des ressources. Ce cadre analytique permet ainsi d'évaluer la pertinence des orientations proposées pour la République démocratique du Congo, en tenant compte de ses spécificités économiques, institutionnelles et environnementales.

II. 5. Limites de l'étude

Cette recherche est fondée sur une analyse documentaire issue d'une communication scientifique. Elle ne repose pas sur une enquête de terrain ni sur une collecte de données statistiques originales. Les analyses et recommandations doivent donc être interprétées comme une contribution scientifique à la réflexion sur les politiques industrielles en RDC plutôt que comme une évaluation quantitative de la performance du secteur manufacturier.

Néanmoins, la richesse des informations présentées, associée à leur confrontation avec une littérature scientifique récente, permet de proposer une analyse rigoureuse des principaux enjeux liés au développement des industries responsables de transformation locale.

III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

III. 1. Les industries de transformation : un levier stratégique de création de valeur ajoutée

Les résultats de cette étude montrent que les industries de transformation occupent une place centrale dans le processus de développement économique d'un pays riche en ressources naturelles comme la République démocratique du Congo. Elles constituent l'interface entre l'exploitation des matières premières et la production de biens à forte valeur ajoutée destinés à la consommation ou à d'autres secteurs industriels.

La présentation met en évidence que l'industrie de transformation consiste à convertir des matières premières ou des produits intermédiaires en produits semi-finis ou finis, destinés soit à alimenter d'autres chaînes de production, soit à satisfaire directement les besoins des consommateurs. Cette définition correspond aux standards internationaux retenus par l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI, 2022), selon lesquels le secteur manufacturier constitue le principal moteur de la transformation structurelle des économies.

Dans les pays industrialisés, la majeure partie de la richesse nationale provient précisément de cette capacité à transformer localement les ressources naturelles avant leur commercialisation. À l'inverse, les économies qui exportent principalement des produits bruts demeurent fortement exposées aux fluctuations des marchés internationaux et captent une faible proportion de la valeur créée au sein des chaînes de valeur mondiales (CNUCED, 2023).

Pour la RDC, cette réalité revêt une importance particulière. Le pays possède l'un des plus considérables potentiels miniers et agricoles au monde, mais continue d'exporter une fraction significative de ses ressources sous forme brute. Cette situation limite la création d'emplois industriels, ralentit le transfert de technologies et réduit les recettes fiscales liées aux activités manufacturières. Dès lors, la transformation locale apparaît comme une nécessité économique, mais également comme un choix stratégique en matière de souveraineté industrielle.

III. 2. La désindustrialisation de la RDC : les conséquences des pillages de 1991 et 1993

L'analyse historique présentée met en évidence que les pillages de septembre 1991 et de janvier 1993 constituent un événement majeur ayant profondément affecté l'appareil productif national. La destruction de nombreuses unités industrielles, le départ d'investisseurs et la perte de capacités de production ont entraîné une désorganisation durable du secteur manufacturier.

Ces événements ont provoqué plusieurs conséquences économiques majeures, dont la fermeture de nombreuses entreprises industrielles ; une augmentation significative des importations de produits manufacturés ; la perte de milliers d'emplois industriels ; une baisse des investissements privés ; une réduction des capacités nationales d'innovation ; un affaiblissement du tissu des petites et moyennes entreprises. La Banque mondiale écrivait en 1994 que les dégradations subies par le tissu industriel congolais avaient irrémédiablement compromis la diversification économique du pays. Plusieurs décennies après ces événements, le secteur manufacturier représente encore une part relativement faible du produit intérieur brut, illustrant la lenteur du processus de réindustrialisation.

Cette situation confirme les analyses de Hirschman (1958), selon lesquelles l'effondrement d'un secteur industriel entraîne des effets d'entraînement négatifs sur l'ensemble de l'économie. Les industries manufacturières étant fortement interconnectées avec les secteurs agricole, minier, commercial et des services, leur affaiblissement réduit également la dynamique de croissance des autres activités économiques.

III. 3. Les principaux secteurs des industries de transformation

Sept secteurs majeurs constituent les potentiels piliers de l'industrie de transformation en République démocratique du Congo : l'industrie agroalimentaire ; l'industrie chimique ; la métallurgie et les matériaux ; le pétrole et le gaz ; l'industrie pharmaceutique ; l'industrie de la pâte à papier et l'industrie textile et du cuir. Cette diversité sectorielle constitue un atout majeur pour le

développement économique. Chaque secteur contribue à la valorisation des ressources nationales tout en créant des synergies avec les autres branches de l'économie.

L'industrie agroalimentaire représente l'une des filières les plus prometteuses compte tenu du potentiel agricole exceptionnel de la RDC. La transformation locale des produits agricoles réduirait les pertes post-récolte, améliorerait la sécurité alimentaire, accroîtrait les revenus des producteurs et diminuerait les importations en la matière.

Le secteur métallurgique présente également un potentiel considérable. La transformation locale du cuivre, du cobalt, du lithium et d'autres minerais critiques permettrait à la RDC de mieux s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales liées aux batteries électriques, aux technologies numériques et aux énergies renouvelables.

Les industries chimiques, pharmaceutiques et pétrochimiques constituent, quant à elles, des secteurs stratégiques pour renforcer la souveraineté sanitaire et industrielle du pays. Leur développement contribuerait à réduire la dépendance aux importations de médicaments, de produits chimiques et de matériaux industriels.

Enfin, les industries du textile, du cuir, de la pâte à papier et des emballages offrent des opportunités considérables de création d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes, tout en stimulant les activités des secteurs agricole et forestier.

Ces observations rejoignent les conclusions de l'ONUDI (2022), selon lesquelles la diversification des activités manufacturières améliore la résilience économique des pays en développement et favorise une croissance plus inclusive.

III. 4. Les retombées économiques et sociales des industries de transformation

Les résultats mettent explicitement en évidence que les industries de transformation génèrent des bénéfices multidimensionnels pour l'économie nationale. La présentation souligne qu'elles permettent notamment de transformer les ressources naturelles en produits à forte valeur ajoutée, de stimuler la croissance économique, de favoriser la production de masse, de soutenir le développement durable et d'améliorer la qualité des produits. Au-delà de ces avantages, l'analyse économique montre que les industries manufacturières exercent un puissant effet multiplicateur. Elles créent des emplois directs et indirects, stimulent les investissements, favorisent le développement des infrastructures et renforcent les capacités d'innovation. Elles contribuent

également à l'augmentation des recettes fiscales, à l'amélioration de la balance commerciale et à la montée en compétence de la main-d'œuvre nationale. Dans le contexte congolais, le développement des industries de transformation substituerait progressivement les importations de produits manufacturés par une production locale compétitive, tout en ouvrant de nouvelles perspectives d'exportation de biens à plus forte valeur ajoutée. Cette évolution renforcerait la résilience de l'économie face aux fluctuations des prix internationaux des matières premières et soutiendrait une croissance plus durable.

III. 5. Les impacts environnementaux des industries de transformation : vers une industrialisation responsable

Les résultats mettent en évidence que le développement industriel, bien qu'indispensable à la croissance économique, s'accompagne de défis environnementaux majeurs. La présentation souligne particulièrement les risques liés à la pollution, à la dégradation des sols, à la perte de biodiversité ainsi qu'à la forte consommation énergétique observée dans plusieurs activités industrielles, notamment celles du secteur minier.

Ces observations rejoignent les conclusions du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE, 2021). Selon ce dernier, les activités extractives peuvent provoquer l'érosion des sols, la contamination des eaux souterraines, l'émission de particules polluantes et une augmentation significative des émissions de gaz à effet de serre. De même, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2023) rappelle que l'industrie représente l'un des principaux secteurs consommateurs d'énergie à l'échelle mondiale.

Toutefois, ces impacts ne constituent pas une fatalité. Les progrès technologiques permettent aujourd'hui de promouvoir une industrialisation plus responsable grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique, au recyclage des déchets industriels, à l'utilisation d'énergies renouvelables, à l'économie circulaire et à l'adoption de technologies de production propres. Dans le contexte congolais, ces innovations représentent une opportunité pour développer une industrie compétitive tout en préservant le patrimoine naturel exceptionnel du pays.

III. 6. Les modalités d'acquisition des industries de transformation

La présentation distingue trois principales modalités d'acquisition des industries de transformation : l'achat d'unités existantes, le développement local de nouvelles capacités industrielles et une approche mixte combinant acquisition et progrès progressif. Chacune présente des avantages et des limites spécifiques.

Tableau 1 Comparaison des modes d'acquisition des industries.

Mode	Avantages	Désavantages
Achat	Rapidité	Peu durable
Développement local	Durable	Lenteur
Achat et Développement	Durable	Lenteur



L'achat d'installations industrielles existantes offre une mise en production relativement rapide, mais peut générer une dépendance technologique et nécessiter d'importants investissements de modernisation. À l'inverse, le développement local favorise la maîtrise technologique, la création d'un savoir-faire national et une meilleure appropriation des procédés industriels, même si sa mise en œuvre exige davantage de temps et de ressources. L'approche combinée apparaît particulièrement adaptée au contexte de la RDC. Elle permettrait d'accélérer la relance industrielle tout en développant progressivement les compétences nationales, conformément aux principes de transfert de technologies recommandés par l'ONUDI (2022). Cette stratégie offrirait également une meilleure résilience face aux évolutions technologiques et renforcerait la compétitivité des entreprises congolaises.

III. 7. Le transfert technologique : du laboratoire à l'industrie

L'une des contributions majeures de la présentation réside dans la mise en évidence du continuum reliant la recherche scientifique à la production

industrielle. Le schéma proposé distingue quatre étapes successives : le laboratoire, le semi-pilote, le pilote et la production industrielle.

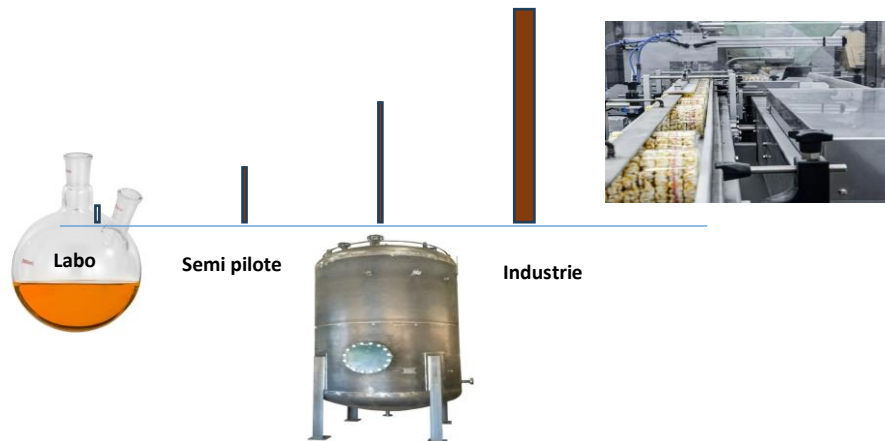


Figure 2 Du laboratoire à l'industrie

Cette progression correspond aux niveaux de maturité technologique (*Technology Readiness Levels* – TRL), largement utilisés dans les politiques d'innovation. Elle souligne que la recherche scientifique ne produit pleinement ses effets économiques que lorsqu'elle est accompagnée de mécanismes efficaces de transfert technologique vers le secteur productif.

Pour la RDC, cette approche implique un renforcement des partenariats entre les universités, les centres de recherche, les incubateurs technologiques et les entreprises industrielles. Les établissements d'enseignement supérieur, notamment les facultés scientifiques et technologiques, sont appelés à jouer un rôle moteur dans le développement de procédés innovants adaptés aux ressources locales. Le Fonds de promotion de l'industrie (FPI), les agences publiques d'innovation et les investisseurs privés pourraient contribuer au financement des phases pilotes précédant l'industrialisation.

Cette articulation entre la recherche et l'industrie constitue un facteur déterminant pour accroître la compétitivité nationale et favoriser l'émergence d'une économie fondée sur la connaissance.

III. 8. Les sources des produits de consommation : un indicateur de la dépendance industrielle

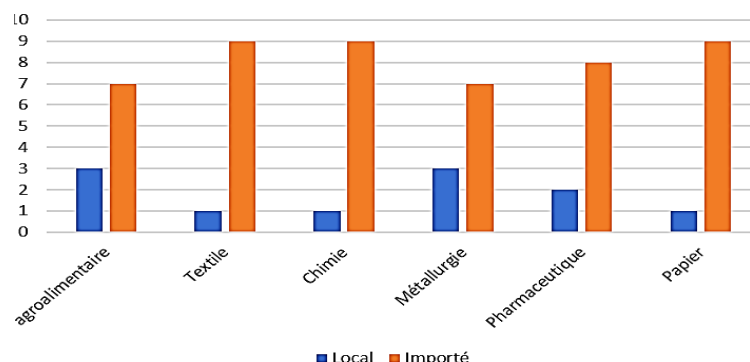


Figure 3 : Sources des produits de consommation par secteur de transformation en RDC.

Cette figure illustre indirectement la forte dépendance du marché congolais à l'égard des importations de nombreux biens manufacturés. Une telle situation entraîne plusieurs conséquences économiques : un déficit commercial, une sortie de devises, une faible création d'emplois industriels et une exposition accrue aux fluctuations des marchés internationaux.

L'analyse économique suggère que le développement d'industries locales de transformation permettrait de réduire cette dépendance en augmentant progressivement la part des biens produits sur le territoire national. Une telle évolution renforcerait la sécurité économique du pays tout en stimulant l'innovation, la productivité et les investissements privés.

III. 9. Les conditions nécessaires à l'implantation des industries de transformation

Quatre conditions sont essentielles au développement d'un secteur industriel performant : une volonté politique affirmée, des ressources humaines qualifiées, un climat des affaires favorable, soutenu notamment par le Fonds de promotion de l'industrie (FPI), ainsi qu'une véritable culture du risque entrepreneurial.

L'analyse de la littérature permet d'élargir cette réflexion. Les expériences internationales montrent que les pays ayant réussi leur industrialisation ont également investi dans des infrastructures de qualité, un système financier performant, un cadre réglementaire stable, des politiques d'innovation ambitieuses et une gouvernance efficace (Banque mondiale, 2023 ; BAD, 2022).

Pour la RDC, la disponibilité d'une énergie fiable, l'amélioration du réseau de transport multimodal, la modernisation des infrastructures hydrauliques et numériques ainsi que la simplification des procédures administratives apparaissent comme des priorités absolues. Ces facteurs conditionnent l'attractivité des investissements industriels et la compétitivité des entreprises nationales.

Par ailleurs, la formation d'ingénieurs, de techniciens supérieurs, de chercheurs et de gestionnaires spécialisés constitue un investissement stratégique. Les universités et les instituts supérieurs doivent adapter leurs programmes aux besoins réels de l'industrie afin de favoriser l'employabilité des diplômés et d'accompagner la modernisation du tissu productif.

Enfin, le partenariat stratégique entre la République démocratique du Congo et les États-Unis offre une occasion de mobiliser des investissements, des transferts de technologies et des expertises susceptibles d'accélérer l'industrialisation du pays. Si ces partenariats sont orientés vers la transformation locale des ressources, ils pourraient contribuer à faire de la RDC un acteur majeur des chaînes de valeur régionales et internationales.

Dans l'ensemble, les résultats démontrent que les industries responsables de la transformation locale constituent un levier essentiel de diversification économique, de création de valeur ajoutée et de développement durable. Leur réussite dépend toutefois d'une approche intégrée combinant les investissements productifs, l'innovation technologique, une gouvernance efficace, la protection de l'environnement et le développement du capital humain.

IV. RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Au regard des analyses réalisées et des résultats issus de cette étude, plusieurs orientations stratégiques peuvent être proposées afin de promouvoir une industrialisation durable fondée sur la transformation locale des ressources naturelles en République Démocratique du Congo.

La structure, les idées et les références du texte original ont été conservées.

Tableau 2. Recommandations stratégiques

Axe stratégique	Recommandation	Effets escomptés
1. Politique Industrielle	Élaborer et mettre en œuvre une politique nationale d'industrialisation centrée sur la transformation locale des matières premières agricoles, minières et forestières.	Augmentation de la valeur ajoutée nationale et diversification de l'économie.
2. Infrastructures	Accélérer les investissements dans les infrastructures de transport, d'électricité, d'eau industrielle et de logistique.	Réduction des coûts de production et amélioration de la compétitivité industrielle.
3. Capital humain	Renforcer la formation d'ingénieurs, de techniciens, de chercheurs et de spécialistes des technologies industrielles.	Disponibilité d'une main-d'œuvre hautement qualifiée adaptée aux besoins des industries.
4. Recherche et Innovation	Développer les mécanismes de transfert technologique entre les universités, les centres de recherche et les entreprises.	Accélération de l'innovation industrielle et amélioration de la productivité.
5. Financement Industriel	Renforcer les capacités du Fonds de Promotion de l'Industrie (FPI) et favoriser l'accès des PME industrielles aux financements.	Modernisation des unités de production et développement des investissements industriels.
6. Climat des Affaires	Simplifier les procédures administratives, renforcer la sécurité juridique et améliorer la gouvernance économique.	Attraction accrue des investisseurs nationaux et étrangers.
7. Industrialisation verte	Promouvoir les technologies propres, l'efficacité énergétique, le recyclage industriel et l'économie circulaire.	Réduction des impacts environnementaux et amélioration de la durabilité.
8. Chaînes de valeur locales	Encourager la transformation locale des minerais stratégiques, des produits agricoles et des ressources forestières avant leur exportation.	Création d'emplois qualifiés et augmentation des recettes d'exportation.
9. Partenariats stratégiques	Tirer pleinement parti des partenariats internationaux, notamment avec les États-Unis, pour faciliter les transferts de technologies, les investissements et le développement des infrastructures.	Renforcement de la compétitivité industrielle et intégration dans les chaînes de valeur mondiales.
10. Gouvernance et suivi	Mettre en place un système permanent de suivi-évaluation des politiques industrielles reposant sur des indicateurs de performance, de compétitivité et de durabilité.	Amélioration continue des politiques publiques et optimisation des résultats industriels.

Ces recommandations constituent un ensemble cohérent visant à créer un environnement favorable à l'émergence d'une industrie nationale compétitive, innovante et durable. Leur mise en œuvre nécessite une coordination étroite entre l'État, les universités, les centres de recherche, le secteur privé, les institutions financières ainsi que les partenaires techniques et financiers.

CONCLUSION

L'analyse réalisée met en évidence que les industries responsables de la transformation locale constituent un levier fondamental du développement économique, de la diversification productive et de la création de richesse en République démocratique du Congo. Malgré son potentiel exceptionnel en ressources minières, agricoles, forestières et énergétiques, le pays continue de tirer une faible valeur ajoutée de ses ressources naturelles en raison d'une industrialisation encore insuffisante et d'une dépendance persistante à l'égard de l'exportation de produits bruts.

Les résultats montrent également que la désindustrialisation consécutive aux pillages de 1991 et de 1993 a profondément fragilisé le tissu productif national, limitant les capacités de transformation locale, l'innovation technologique et la création d'emplois industriels. Toutefois, les nombreux atouts dont dispose la RDC, combinés aux possibilités offertes par les partenariats internationaux et aux progrès scientifiques et technologiques, permettent d'envisager une relance industrielle ambitieuse.

L'étude souligne que le développement des industries de transformation doit s'appuyer sur plusieurs piliers complémentaires : une volonté politique forte, un climat des affaires attractif, des infrastructures modernes, un financement adapté, des ressources humaines hautement qualifiées et un système national d'innovation favorisant le transfert des connaissances vers le secteur productif. La transition du laboratoire vers l'industrie apparaît, à cet égard, comme un élément déterminant pour transformer les résultats de la recherche scientifique en innovations créatrices de valeur.

Par ailleurs, l'industrialisation ne peut être durable que si elle intègre pleinement les exigences environnementales. La réduction de la pollution, l'amélioration de l'efficacité énergétique, la valorisation des déchets industriels et l'adoption de technologies propres doivent devenir des composantes essentielles de toute politique industrielle moderne.

En définitive, la transformation locale des ressources naturelles représente une opportunité stratégique pour renforcer la souveraineté économique de la

République Démocratique du Congo, accroître la compétitivité de son économie et améliorer durablement les conditions de vie de sa population. Dans cette perspective, le partenariat stratégique entre la RDC et les États-Unis, évoqué dans la présentation, peut constituer un catalyseur important pour la modernisation des infrastructures, le développement des capacités technologiques et l'intégration du pays dans les chaînes de valeur industrielles régionales et internationales.

La réussite de cette ambition reposera néanmoins sur la capacité des pouvoirs publics, du secteur privé, des universités et des partenaires internationaux à construire une vision commune de l'industrialisation, fondée sur la valorisation locale des ressources, l'innovation, la bonne gouvernance et le développement durable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACEMOGLU, D., et ROBINSON, J. A. (2012). *Why nations fail: The origins of power, prosperity, and poverty*. Crown Business.
- AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT. (2021). *Industrialisation durable en Afrique*.
- BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT. (2022). *Perspectives économiques en Afrique 2022*.
- BANQUE CENTRALE DU CONGO. (2023). *Rapport annuel 2022*.
- BANQUE MONDIALE. (1994). *Zaire : Revue économique*.
- BANQUE MONDIALE. (2022). *Africa's pulse*.
- BANQUE MONDIALE. (2023a). *Commodity markets outlook*.
- BANQUE MONDIALE. (2023b). *Rapport sur le développement dans le monde 2023 : Migrants, réfugiés et sociétés*.
- COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE. (2022). *Industrialisation et diversification économique en Afrique*. Nations Unies.
- CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT. (2023). *Rapport sur le développement économique en Afrique 2023*.
- DE BERNIS, G. (1988). *Industries industrialisantes et stratégies de développement*. Economica.
- ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE. (2022). *L'état de l'alimentation et de l'agriculture*.
- FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL. (2023). *République démocratique du Congo : Consultation au titre de l'article IV*.
- GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT. (2023). *Rapport de synthèse du sixième rapport d'évaluation*.

-
- HAUSMANN, R., HIDALGO, C. A., et al. (2014). *The atlas of economic complexity: Mapping paths to prosperity*. MIT Press.
 - HIRSCHMAN, A. O. (1958). *The strategy of economic development*. Yale University Press.
 - HUGON, P. (2019). *L'économie de l'Afrique*. La Découverte.
 - INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. (2022). *Définition de l'industrie manufacturière*.
 - KALDOR, N. (1967). *Strategic factors in economic development*. Cornell University Press.
 - KRUGMAN, P. (1995). *Development, geography, and economic theory*. MIT Press.
 - LIN, J. Y. (2012). *New structural economics: A framework for rethinking development and policy*. World Bank.
 - MARYSSE, S., et REYNTJENS, F. (1996). *L'Afrique des Grands Lacs : Annuaire 1995-1996*. L'Harmattan.
 - MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. (2022). *Politique nationale de développement industriel*.
 - NATIONS UNIES. (2015). *Transformer notre monde : Programme de développement durable à l'horizon 2030*.
 - ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. (2021). *Perspectives économiques en Afrique*.
 - ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL. (2022). *Rapport sur le développement industriel 2022 : L'avenir de l'industrialisation dans un monde post-pandémie*.
 - PORTER, M. E. (1990). *The competitive advantage of nations*. Free Press.
 - PORTER, M. E. (1999). *L'avantage concurrentiel des nations* (éd. française). InterÉditions.
 - PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT. (2021). *Vers une économie verte*.
 - RODRIK, D. (2013). *The past, present, and future of economic growth*. World Trade Organization.
 - RODRIK, D. (2015). *Economics rules: The rights and wrongs of the dismal science*. W. W. Norton.
 - SACHS, I. (2008). *La troisième rive : À la recherche de l'écodéveloppement*. Bourin Éditeur.
 - SAMUELSON, P. A., et NORDHAUS, W. D. (2018). *Economics* (20e éd.). McGraw-Hill.
 - STIGLITZ, J. E. (2018). *People, power, and profits: Progressive capitalism for an age of discontent*. W. W. Norton.

-
- TABA KALULU, P. (2026). *Industries responsables de transformation locale* [Communication scientifique]. Faculté des sciences et technologies, Université de Kinshasa.
 - UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION. (2022). *Industrial development report 2022*.
 - VERHAEGEN, B. (1990). *Le Congo au travail*. Éditions de l'Université libre de Bruxelles.
 - WORLD ECONOMIC FORUM. (2023). *The future of jobs report 2023*.
 - YIN, R. K. (2018). *Case study research and applications: Design and methods* (6e éd.). Sage Publications.